



*La Femme sans ombre*

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

FABIEN GABEL direction

EMMANUEL PAHUD flûte

JEUDI 4 DÉCEMBRE 2025 20H

ONF

l'orchestre  
national de france  
radiofrance

CRISTIAN MĂCELARU  
DIRECTEUR MUSICAL

### GABRIEL PIERNÉ

*Cydalise et le Chèvre-pied*, suite n° 2

1. Entrée de Cydalise
2. Entrée des suivantes et du négrillon
3. Pas des billets doux
4. Entrée de Styrax et danse
5. Cydalise et le chèvre-pied.

15 minutes environ

### SAMY MOUSSA

*Concerto pour flûte*

(commande de Radio France - création mondiale)

19 minutes environ

### ENTRACTE

### MODESTE MOUSSORGSKI

*Une nuit sur le mont chauve* (version originale)

13 minutes environ

### RICHARD STRAUSS

*La Femme sans ombre*, fantaisie symphonique

20 minutes environ

EMMANUEL PAHUD flûte

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Luc Héry violon solo

FABIEN GABEL direction

Le concert présenté par Saskia de Ville est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr



## GABRIEL PIERNÉ 1863-1937

### *Cydalise et le Chèvre-pied*, suite n° 2

Musique de ballet composée en 1919. **Création** le 15 janvier 1923 à l'Opéra de Paris sous la direction de Camille Chevillard. Deux suites symphoniques réalisées par le compositeur, la première créée le 24 octobre 1926, la seconde le 6 novembre 1926 par les Concerts Colonne sous sa direction. **Nomenclature** : 6 flûtes (dont trois petites), 3 hautbois, 1 cor anglais, 4 clarinettes, 3 bassons, 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 2 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; piano, deux harpes, célesta ; les cordes.

La ville de Metz était encore française en 1863 lorsque Gabriel Pierné y vit le jour dans une famille de musiciens professionnels. Après l'effondrement du Second Empire, la cité lorraine entra dans le giron de l'Empire allemand, ce qui poussa les Pierné à s'installer à Paris. Suivant les traces de son père, professeur de chant, et de sa mère, professeure de piano, le jeune Gabriel intégra le Conservatoire de la capitale dans les classes de Lavignac, Marmontel, Durand, et surtout des grands compositeurs Jules Massenet et César Franck. En 1882, il obtint le Grand Prix de Rome, deux ans avant son condisciple et futur ami Claude Debussy, et prit la succession du « père Franck » à la tribune d'orgue de l'église Sainte-Clotilde.

En 1900, au moment où il emménageait pour le restant de ses jours au 8, rue de Tournon, près du jardin du Luxembourg, Pierné fut nommé chevalier de la Légion d'honneur. Il en sera officier en 1926, puis commandeur en 1935, mais aussi membre de l'Académie des Beaux-Arts. Composant régulièrement depuis son adolescence, Pierné sera surtout connu de ses contemporains par sa carrière de chef d'orchestre. Assistant d'Édouard Colonne à la tête de ses Concerts, il en deviendra le successeur pendant un quart de siècle, dirigeant notamment les créations d'*Ibéria* de Debussy, de la *Seconde Suite* de Darius Milhaud ou encore de la *Symphonie n° 3* de George Enescu.

Pierné composa dès 1919 l'une de ses plus belles partitions pour le ballet *Cydalise et le Chèvre-pied*, sur un argument en trois tableaux de Robert de Flers et Gaston Arman de Caillavet, mais il dut attendre 1923 pour sa création à l'Opéra de Paris. « Cydalise » est un mot que l'on trouve sous la plume de Balzac, mais surtout de Gérard de Nerval, pour désigner une jolie femme. Auteur d'un poème intitulé *Les Cydalises*, Nerval semble avoir emprunté ce surnom à une personne de son entourage. Dans ce ballet, Cydalise est une danseuse d'Ancien Régime. Quant au « Chèvre-pied », c'est un satyre, un faune semblable au dieu Pan. Ici prénommé Styra, ce chèvre-pied s'accroche au carrosse de Cydalise pendant sa traversée du parc de Versailles et se fera aimer d'elle. Ayant probablement assisté au spectacle en janvier 1923, le philosophe Alain écrivit cette année-là dans ses *Propos* : « Il n'y a que les faunes et chèvre-pieds qui dansent sans mesure. »

Conscient des richesses et des beautés de sa partition chorégraphiée par Léo Staats, Pierné en tira deux suites orchestrales, la première rassemblant des éléments des deux premiers tableaux, la seconde étant uniquement centrée sur le troisième et dernier tableau. On y retrouve Cydalise dans sa chambre, après son triomphe dans le ballet *La Sultane des Indes*, où elle dansait le rôle d'une esclave du harem. À ce sujet, les librettistes de Pierné se sont peut-être inspirés de Louis-Benoît Zamor, véritable esclave bengalais de la comtesse du Barry, représenté sur plusieurs toiles, pour inclure un personnage de « négrillon », substantif alors usuel pour désigner un jeune garçon noir.

Au troisième tableau, ce dernier présente à Cydalise, qui se repose dans sa chambre, les lettres (ou « billets doux ») de ses admirateurs. Elle les déchire négligemment en ouvrant sa fenêtre. Tandis qu'elle s'endort, Styra la rejoint, puis la réveille, la séduit en jouant de la flûte de Pan. Ils dansent et se jurent amour éternel. Cependant, par la fenêtre ouverte, les autres « chèvre-pieds » parviennent à convaincre Styra de revenir dans la forêt, parmi les siens. Avant de la quitter, il plonge Cydalise dans le sommeil grâce à une fleur de pavot.

François-Xavier Szymczak

#### CES ANNÉES-LÀ :

**1919** : Traité de Versailles. Pacte de la Société des Nations à Genève. Création de l'École Normale de Musique. Création du *Tombeau de Couperin* de Maurice Ravel par la pianiste Marguerite Long.

**1923** : Occupation de la Ruhr par les troupes françaises et belges. Fondation de la République de Turquie par Mustafa Kemal Ataturk. Mort de Gustave Eiffel, Maurice Barrès et Raymond Radiguet.

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Georges Masson, *Gabriel Pierné, musicien lorrain*, Metz, Éditions Serpenoises, 1987.
- Cyril Bongers, *Gabriel Pierné, correspondance romaine*, Lyon, Symétrie, 2006.

## SAMY MOUSSA NÉ EN 1984

### Concerto pour flûte

**Composé** en 2025. **Commande** de Radio France, du Detroit Symphony Orchestra, de l'Orchestre symphonique Yomiuri Nippon et de NTR ZaterdagMatinee. **Création mondiale** le 4 décembre 2025 à l'Auditorium de Radio France par Emmanuel Pahud, dédicataire, et l'Orchestre National de France dirigé par Fabien Gabel. **Nomenclature** : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes (2<sup>e</sup> également clarinette basse), 2 bassons (2<sup>e</sup> également contrebasson) ; 2 cors, 2 trompettes, 1 trombone ; timbales ; les cordes.

Compositeur et chef d'orchestre né à Montréal, Samy Moussa vit en Allemagne depuis une vingtaine d'années. En 2015, après la création de son *Crimson* pour orchestre commandé par Pierre Boulez, Michèle Tosi écrit : « La maîtrise de l'orchestre dont fait preuve le jeune compositeur impressionne et séduit, dans les textures plus transparentes qu'il fait naître progressivement, avant d'investir les registres graves, dans un cheminement narratif qui maintient continuellement la tension de l'écoute. » Interprétée par des formations aussi prestigieuses que le Concertgebouw d'Amsterdam, le Wiener Philharmoniker, le London Symphony Orchestra ou le Los Angeles Philharmonic, la musique de Samy Moussa a pour interprètes Christian Thielemann, Kent Nagano, Christoph Eschenbach, Fabien Gabel ou Stéphane Denève.

« Mon Concerto pour flûte est en deux mouvements. Cette musique est, me semble-t-il, tonale, mais c'est aussi une illusion, car les harmonies sont perpétuellement en modulation, jamais dans un ton particulier, toujours en transformation. Les accords se succèdent de façon infinie avec des épisodes cadentiels et un repos à la fin des mouvements. Le premier mouvement comporte des harmonies qui s'enchaînent les unes aux autres de façon descendante. Dans le second mouvement, c'est l'inverse, les harmonies s'enchaînant de façon ascendante. Il n'y a pas d'histoire extra-musicale concernant ce concerto. Je l'ai voulu objectif, d'une certaine façon, dans le sens où ce n'est pas une musique à programme. Il fonctionne purement sur des idées et des formes musicales. De ce point de vue-là, c'est plutôt classique. »

À la question de savoir à quel degré la flûte d'Emmanuel Pahud a pu l'inspirer, il déclare : « J'évite d'utiliser le mot d'inspiration, car c'est un concept qui m'est finalement assez étranger. En général, je n'écris pas pour des individus en particulier, mais j'écris pour la formation donc, dans ce cas-ci, pour flûte et orchestre. Ce n'est donc pas spécifiquement pour Emmanuel Pahud et l'Orchestre National de France. Ceci dit, les musiciens qui font la création ont un rôle fondamental, parce que si je suis en confiance, je me permets alors d'écrire d'une façon plus libre. Avec un musicien comme Emmanuel Pahud, qui est quand même le plus grand flûtiste de notre époque, le compositeur que je suis n'est pas limité par le soliste et se sent totalement libre. »

Au sujet du répertoire pour flûte : « Il est très vaste, mais on ne joue que très peu d'œuvres. On peut citer les œuvres de Mozart, de Carl Nielsen et surtout de Jacques Ibert, qui a, selon moi, composé le plus grand concerto pour flûte, mais nombre de compositeurs ont écrit d'excellents concertos pour flûte, comme Peter Paul Koprowski, Tōru Takemitsu, Jacques Hétu ou celui, tout de même plus connu, de Cécile Chaminade, qui ne sont pas ou peu jouées. Maintenant, par rapport aux limites et aux défis de l'instrument, j'ai eu de la difficulté à écrire cette pièce, non parce que la flûte posait des problèmes

particuliers, mais pour des questions qui ont trait à mon esthétique personnelle et à ce que j'avais envie d'exprimer au moment où j'ai entamé l'écriture de ce concerto. Ce n'était pas nécessairement en adéquation avec la nature de l'instrument, donc j'ai dû mettre les compteurs à zéro et trouver une voix pour la flûte. Ce n'était pas la question de l'instrument, c'était mon état d'esprit, ma psychologie. La flûte est extrêmement versatile, avec un registre étendu, évidemment assez haut perché, et cela cause des problèmes techniques, puisque cet instrument n'a pas de graves véritables. On se retrouve dans un autre espace de registres. On ne peut pas être constamment dans l'aigu, car même si c'est le registre le plus audible, si on y reste de façon constante, c'est très épaisant pour les oreilles. L'orchestre est de taille moyenne et n'utilise pas de percussion ni de harpe. Je n'ai pas souhaité un petit orchestre par crainte de couvrir la flûte. Je l'ai voulu ainsi parce que mes idées musicales ne nécessitaient pas un effectif plus important. »

Enfin, sur la réception de ses œuvres, Samy Moussa affirme « vivre la musique comme un art abstrait, même si parfois les œuvres peuvent traiter de certains sujets ou de certaines images, et même d'impressions plutôt qu'images. En fait, cela me concerne, moi. Après, ce que les musiciens ou ceux qui écoutent reçoivent, c'est absolument entre leurs mains, et je n'impose jamais rien. Au contraire, je souhaite que les expériences, la vie des gens et leur rapport à l'œuvre génèrent leurs propres impressions, émotions, images. C'est la liberté de créer, mais aussi la liberté de recevoir ou de ne pas recevoir l'art. On peut aussi le refuser, et je n'ai pas de problème avec cela. »

F.-X. S.

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

Site (en anglais) : [samymoussa.com](http://samymoussa.com)

Réseaux sociaux : @\_samymoussa

## MODESTE MOUSSORGSKI 1839-1881

### Une nuit sur le mont Chauve (version originale)

**Composée** au piano en 1866, orchestrée du 12 au 23 juin 1867. **Réorchestrée** par Nikolai Rimski-Korsakov en 1886, créée sous cette forme. **Version originale** de 1867, probablement créée le 3 février 1932 en Angleterre sous la direction de Nikolai Malko, publiée en 1968. **Nomenclature** : 2 flûtes, 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 cornets, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; percussions ; les cordes.

« Elle a quand même fini par revenir, la sorcière ! grommela-t-il entre ses dents. Attention, Pierre, une belle fille va maintenant apparaître devant toi : fais tout ce qu'elle va te commander, autrement, tu es perdu à jamais ! » Il est bien question de sorcellerie dans la nouvelle *La Nuit de la Saint-Jean* de Nikolai Gogol, tout comme dans d'autres récits de ce merveilleux conteur. Si ce texte de 1830 put être un point de départ pour la composition d'*Une nuit sur le mont Chauve* de Modeste Moussorgski, et même un projet d'opéra qui finalement ne verra pas le jour, c'est dans la pièce de son ami militaire et aristocrate Georgy Mengden, *La Sorcière*, que le compositeur trouva l'idée d'un rassemblement pour le sabbat sur le mont Chauve (colline près de Kiev).

En 1867, Moussorgski écrivit à son ami Vladimir Nikolsky : « Pour autant que ma mémoire ne me trompe pas, les sorcières avaient l'habitude de se rassembler sur cette montagne, ... bavardaient, jouaient des tours et attendaient leur chef, Satan. À son arrivée, elles, c'est-à-dire les sorcières, formaient un cercle autour du trône sur lequel il était assis, sous la forme d'un enfant, et chantaient ses louanges. Lorsque Satan fut poussé à une passion suffisante par les louanges des sorcières, il donna l'ordre du sabbat, dans lequel il choisit pour lui-même les sorcières qui lui plaisaient. C'est donc ce que j'ai fait. En tête de ma partition, j'ai mis son contenu : 1. L'assemblée des sorcières, leurs conversations et leurs commérages ; 2. Le voyage de Satan ; 3. Les louanges obscènes de Satan ; et 4. Sabbat... La forme et le caractère de la composition sont russes et originaux... J'ai écrit la Saint-Jean rapidement, tout de suite à même la partition ; je l'ai écrite en douze jours environ, gloire à Dieu... Alors que je travaillais la veille de la Saint-Jean, je n'ai pas dormi de la nuit et j'ai terminé le travail la veille de la Saint-Jean, cela bouillonnait tellement en moi, et je ne savais tout simplement pas ce qui se passait en moi... Je vois dans ma méchante farce un produit russe indépendant, libre de la profondeur et de la routine allemandes et, comme *Savishna* [une de ses mélodies], cultivé dans nos champs nataux et nourri de pain russe. »

Hélas, la version première d'*Une nuit sur le mont Chauve* fut vertement critiquée par Mily Balakirev, le « pilote » du Groupe des Cinq, dont Moussorgski faisait partie avec Borodine, César Cui et Rimski-Korsakov. Mise de côté par son auteur, cette version originale ne sera éditée qu'en 1968, plus d'un siècle après sa composition ! Moussorgski tentera en vain de redonner vie à son poème symphonique dans une version avec chœur et orchestre de 1872, devant être intégrée dans un opéra collectif intitulé *Mlada*, mais qui n'a jamais abouti. Une dernière fois, l'auteur de *Boris Godounov* essaiera de faire connaître au public son fils maudit, au sein de son opéra *La Foire de Sorochyntsi* de 1880, là encore sans succès, l'œuvre n'étant créée qu'en 1917. C'est Rimski-Korsakov qui se chargera d'imposer à la postérité *Une nuit sur le mont Chauve*, établissant en 1886, soit cinq ans après la mort de Moussorgski, une version polissant, voire écartant les aspérités d'origine, avec

l'ajout d'un épilogue apaisé, inspiré de la version de 1880. Cette version « arrangée » par Rimski-Korsakov fut notamment jouée lors de l'Exposition universelle à Paris en 1889 et s'imposera au répertoire des orchestres du monde entier pendant près d'un siècle. En 1940, Walt Disney utilisa pour une séquence de *Fantasia* cette *Nuit sur le mont Chauve* dans une réorchestration de Leopold Stokowski.

Au sujet de cette version originale de 1867, d'abord dirigée par Nikolai Malko dans les années 1930, puis défendue par Claudio Abbado, laissons le mot de la fin à Moussorgski : « J'ai orchestré le sabbat en épargnant les parties instrumentales, ce qui devrait faciliter la perception de l'auditeur, car les contrastes entre les vents et les cordes sont bien marqués. Je crois que ça correspond bien au caractère du sabbat, qui est tout en cris et en appels dispersés, jusqu'au moment où toute la racaille diabolique se mélange dans une confusion totale... »

F.-X. S.

#### CETTE ANNÉE-LÀ :

**1866** : Création de *La Vie parisienne* d'Offenbach et de *La Fiancée vendue* de Smetana. Victoire de la Prusse sur l'Autriche après la bataille de Sadowa. Naissance d'Erik Satie et de Ferruccio Busoni.

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

– Xavier Lacavalerie, *Moussorgski*, Arles/Paris, Actes Sud, coll. « Classica », 2011.

## RICHARD STRAUSS 1864-1949

### *La Femme sans ombre, fantaisie symphonique*

**Opéra composé** de 1913 à 1917 sur un livret de Hugo von Hofmannsthal. **Création** le 10 octobre 1919 à l'Opéra de Vienne sous la direction de Franz Schalk. Fantaisie symphonique réalisée en mai 1946 à Ouchy-Lausanne et créée le 26 juin 1947 à Vienne sous la direction de Karl Böhm. **Nomenclature** : 4 flûtes, 2 hautbois, 1 cor anglais, 3 clarinettes, 1 cor de basset, 1 clarinette basse, 3 bassons, 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions, célesta, orgue, deux harpes ; les cordes.

Inspirés du *Décaméron* de Boccace, dans lequel de jeunes gens s'isolent de la peste qui ravage Florence et se racontent de belles histoires dans un manoir campagnard, les *Entretiens d'émigrés allemands* (*Unterhaltungen deutscher Ausgewanderten*) sont une nouvelle que Goethe fit paraître en 1795. Le librettiste Hugo von Hofmannsthal en fit le point de départ de *La Femme sans ombre* (*Die Frau ohne Schatten*), en y mêlant des éléments issus des *Mille et une nuits*, des *Fables* de Carlo Gozzi mais aussi des *Contes* des frères Grimm. Après *Elektra*, *Le Chevalier à la rose ou Ariane à Naxos*, Hofmannsthal offrait avec *La Femme sans ombre* un livret aussi riche que complexe au compositeur Richard Strauss.

Relevant le défi, Strauss composa une partition foisonnante pour un opéra qui restera son préféré, à défaut d'être celui du grand public. « Les gens qui ont le sens de l'art estiment que cette œuvre est la meilleure que j'ait écrite. » Affectueusement surnommée par les deux hommes « *Die Frosch* » (La Grenouille) pour *Die Frau ohne Schatten*, l'œuvre fut aussi pour Strauss son « enfant de douleur », de par la difficulté qu'il eut à l'imposer au répertoire. D'aucuns pouvaient être découragés par la densité du livret et de la musique, en plus de la difficulté de rassembler un orchestre virtuose et pléthorique, avec cinq voix de tout premier ordre pour les rôles principaux...

La fille du roi fantôme Keikobad s'est unie à l'Empereur des îles du Sud, mais, ne faisant pas partie des humains, elle ne projette aucune ombre. Si sa transparence persiste, cette Impératrice devra retourner parmi les siens, et l'Empereur sera changé en pierre. Avec l'aide de sa Nourrice, elle consent alors à se mêler aux humains, chez le teinturier Barak et son épouse en mal d'enfants. La femme du teinturier accepte de donner son ombre à l'Impératrice en échange de richesses, d'autant que ses yeux se posent sur un jeune homme plus avantageux que son vieux mari... Cependant, l'Impératrice est de plus en plus préoccupée par le sort malheureux qui attend ces deux humains et, malgré l'insistance de sa Nourrice, elle renonce à cette ombre, tandis que l'Empereur se pétrifie peu à peu. Finalement, la compassion de la *Femme sans ombre* sera récompensée, chacun retrouvant sa chacune en bonne santé, et les humains pouvant désormais enfant...

Réfugié à Ouchy, le port de Lausanne, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, Strauss revint en mai 1946 sur sa partition pour en faire une fantaisie symphonique. Il y reprit tout d'abord textuellement les sombres premières notes de l'opéra, évoquant le personnage invisible de Keikobad, avatar du grand prêtre Sarastro de Mozart dans *La Flûte enchantée*. Les parties vocales sont confiées aux instruments, comme la trompette représentant l'Impératrice, le cor pour le jeune homme, le trombone pour Barak dans le duo avec son épouse.

F.-X. S.

### CETTE ANNÉE-LÀ :

**1917** : Révolution d'Octobre en Russie. Bataille du Chemin des Dames et mutineries dans l'armée française / Création de *Parade* d'Erik Satie et du *Prince de bois* de Bartók.

### POUR EN SAVOIR PLUS :

– Michael Kennedy, *Richard Strauss : l'homme, le musicien, l'éénigme*, Paris, Fayard, 2001.



## 25-26 CONCERTS DE RADIO FRANCE

MAISON DELA RADIO ET DELA MUSIQUE.FR

ONF | l'orchestre  
national de france

OP | l'orchestre  
philharmonique

ch | le  
choeur

ma | la  
maîtrise



# FABIEN GABEL

## DIRECTION

La saison 2025-2026 marque les débuts de Fabien Gabel en tant que chef principal du Tonkünstler-Orchester Niederösterreich. Il s'est imposé sur la scène internationale au plus haut niveau, se produisant avec des formations telles que l'Orchestre de Paris, le London Philharmonic, le Chicago Symphony Orchestra, le NDR Elbphilharmonie Orchester, le Cleveland Orchestra, l'Orchestre Philharmonique Royal de Stockholm, l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre Philharmonique de Séoul et le Melbourne Symphony Orchestra. Salué pour son style dynamique et son approche sensible de la partition, il est particulièrement reconnu pour l'éclectisme de son répertoire, qui s'étend des grandes œuvres symphoniques à la défense de compositeurs méconnus des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Il accorde également une place importante à la création contemporaine et a dirigé les premières de partitions signées Dieter Ammann, Anders Hillborg et Samy Moussa.

Au cours de la saison 2025-2026, Fabien Gabel fait ses débuts au Metropolitan Opera dans *Carmen*, ainsi qu'avec le Mahler Chamber Orchestra lors d'une tournée de cinq jours en Espagne aux côtés de Yuja Wang. En Europe, il retrouvera l'Orchestre symphonique de Stavanger, l'Orchestre National de France, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orquesta Sinfónica de Galicia, ainsi que les BBC et City of Birmingham Symphony Orchestras. Aux États-Unis, il sera de retour à la tête du Minnesota Orchestra, du Detroit Symphony Orchestra et du Toronto Symphony Orchestra, et fera ses débuts en Amérique du Sud avec l'Orquestra Sinfônica do Estado de São Paulo (OSESP).

En France, Fabien Gabel collabore régulièrement avec les principaux orchestres parisiens et a fait des débuts à l'Opéra national de Paris lors de la saison 2022-2023. Il a récemment dirigé l'enregistrement d'une nouvelle partition pour le film épique *Napoléon* (1927) d'Abel Gance, avec l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. La première partie du film a été présentée au Festival de Cannes 2024 et sera diffusée en salle, à la télévision française et sur Netflix.

Fabien Gabel se produit aux côtés de solistes tels que Daniil Trifonov, Yefim Bronfman, Emanuel Ax, Bertrand Chamayou, Seong-Jin Cho, Francesco Piemontesi, Jean-Yves Thibaudet, Gidon Kremer, Augustin Hadelich, Vilde Frang, Daniel Lozakovich, Christian Tetzlaff, Gautier Capuçon, Daniel Müller-Schott, Johannes Moser, Håkan Hardenberger, Emmanuel Pahud, ainsi qu'avec des chanteurs tels que Measha Brueggergosman, Natalie Dessay, Petra Lang, Jennifer Larmore, Marie-Nicole Lemieux, Nikola Hillebrand, Asmik Grigorian et Michael Schade.

Révélé en 2004 après avoir remporté le Concours Donatella Flick de direction d'orchestre, Fabien Gabel a été chef assistant du London Symphony Orchestra de 2004 à 2006. Il a dirigé l'Orchestre symphonique de Québec de 2012 à 2021 et l'Orchestre Français des Jeunes de 2017 à 2021. Né à Paris dans une famille de musiciens accomplis, Fabien Gabel commence la trompette à l'âge de six ans et se forme au CNSMD de Paris puis à la Hochschule für Musik de Karlsruhe. Il joue au sein de plusieurs orchestres parisiens sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Simon Rattle et Bernard Haitink, avant de se consacrer pleinement à la direction.

En janvier 2020, Fabien Gabel a été nommé Chevalier des Arts et des Lettres par le gouvernement français.



## EMMANUEL PAHUD

### FLÛTE

Emmanuel Pahud mène une brillante carrière internationale en tant que soliste et chambрист. Après avoir remporté le 1<sup>er</sup> Prix aux Concours de Duino, Kobe et Genève, il rejoint à 22 ans l'Orchestre Philharmonique de Berlin en tant que flûte solo, poste qu'il occupe toujours aujourd'hui. Il a commencé à étudier la musique à l'âge de six ans et il obtient le 1<sup>er</sup> Prix du CNSMD de Paris en 1990. Puis il continue ses études avec Aurèle Nicolet. Il se produit régulièrement dans le monde entier, invité de festivals ou d'orchestres prestigieux, collaborant avec des chefs d'orchestre tels que Giovanni Antonini, Daniel Barenboim, Iván Fischer, Valery Gergiev, Sir John Eliot Gardiner, Daniel Harding, Paavo Järvi, Yannick Nézet-Séguin, Andrés Orozco-Estrada, Itzhak Perlman, Trevor Pinnock, Sir Simon Rattle ou bien David Zinman. Ou autrefois Claudio Abbado, Pierre Boulez, Lorin Maazel ou encore Mstislav Rostropovich. Emmanuel Pahud est un chambрист passionné et donne régulièrement des récitals avec les pianistes Eric Le Sage, Alessio Bax, Yefim Bronfman, Bertrand Chamayou, Hélène Grimaud, Stephen Kovacevich, ainsi qu'avec Jacky Terrasson. En 1993, il fonde avec Eric Le Sage et Paul Meyer le Festival d'été de Musique de Salon-de-Provence qui est encore aujourd'hui un festival de musique de chambre unique. Il donne des concerts et enregistre avec Eric Le Sage et Paul Meyer mais aussi avec le groupe qu'il a fondé, Les Vents Français, qui réunit François Leleux, Paul Meyer, Gilbert Audin et Radovan Vlatkovic. Emmanuel Pahud élargit sans cesse le répertoire de flûte en suscitant régulièrement de nouvelles œuvres commandées à des compositeurs comme Elliott Carter, Marc-André Dalbavie, Toshio Hosokawa, Michaël Jarrell, Philippe Manoury, Matthias Pintscher, Christian Rivet, Luca Francesconi, Erkki-Sven Tüür ou Samy Moussa cette saison. Emmanuel Pahud enregistre en exclusivité pour Warner Classics depuis 1996. Plus de 40 albums sont disponibles. Ils ont tous reçu un accueil unanime, des éloges et des récompenses de la critique ce qui en fait l'une des contributions les plus importantes à la musique pour flûte enregistrée. Emmanuel Pahud est le lauréat du prix de musique Léonie Sonning pour 2024 et a été élevé au grade de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres pour sa contribution à la musique. Il est HonRAM de la Royal Academy of Music de Londres, Ambassadeur de l'UNICEF.

Artiste en résidence cette saison, Emmanuel Pahud se produira également le 7 décembre et le 17 avril à Radio France.

# ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

**CRISTIAN MĂCELARU** DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1<sup>er</sup> septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgeni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchais* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis

en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru. Chez Deutsche Grammophon est paru en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Maurice Ravel par l'Orchestre National de France et Cristian Măcelaru est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records.

## SAISON 2025-2026

Grandes pages du répertoire, musique française mais aussi créations, jeunes talents et grandes figures, longues amitiés et nouvelles rencontres : la nouvelle saison est riche de programmes marquants et de belles découvertes.

Si 2025 permet de fêter le bicentenaire de Johann Strauss II, c'est aussi la suite de l'année Ravel, notamment en tournée : d'abord au Festival de Saint-Jean-de-Luz avec Philippe Jordan et Bertrand Chamayou, puis avec Cristian Măcelaru, en Europe centrale (Enescu Festival de Bucarest, Musikverein de Vienne...) et aux États-Unis (Carnegie Hall de New York...).

2025 marque également la fin d'un quart de siècle. Des œuvres majeures et des rares de compositrices et de compositeurs ont émaillé ces vingt-cinq dernières années : (ré)entendons Peter Eötvös, Anna Clyne, Thomas Adès, Caroline Shaw, Thierry Escaich, Tan Dun... Ces deux derniers se voient également confier des commandes, comme Gabriella Smith, Samy Moussa, Sofia Avramidou, Ondřej Adámek. Les compositrices du passé ne sont pas oubliées, comme Louise Farrenc, Alma Mahler, Amy Beach et Lili Boulanger. L'hommage à Elsa Barraine se poursuit avec la sortie d'un album monographique et un concert à la Philharmonie de Paris.

Cette saison, l'ONF propose un cycle autour de l'œuvre symphonique de Sergueï Rachmaninov. Des rares vocales retentissent, comme la cantate *Saint Jean Damascène* de Taneïev, la cantate *Faust et Hélène* qui valut à Lili Boulanger le gagner le Prix de Rome à 19 ans, la Messe solennelle de Berlioz, *Le Paradis et la Péri* de Schumann à la Philharmonie de Paris – et des chefs-d'œuvre plus connus comme le *Chant de la terre* et les *Rückert Lieder* de Mahler, Alexandre Nevski en miroir de *Robin des bois* pour une vision bipolaire du cinéma de 1938... et un florilège d'extraits de *Carmen*. C'est l'occasion de poursuivre la complicité avec le Chœur de Radio France, et d'entendre les voix de Joyce DiDonato, Marianne Crebassa, Gaëlle Arquez, Hanna-Elisabeth Müller, Marina Rebeka, Chiara Skerath, Allan Clayton, Laurent Naouri... et Patricia Petibon au Théâtre des Champs-Élysées pour *La Voix humaine* de Francis Poulenc mise en scène par Olivier Py.

Plusieurs concerts donnés cette saison dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité espagnole cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet sous la Tour Eiffel. On retrouve également « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à un concert le 21 juin, pour la fête de la musique. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France poursuit son Grand Tour avec treize dates à travers la France (Saint-Jean-de-Luz, Dijon par

deux fois, La Rochelle, Grenoble, Martigues, Sète, Perpignan, Toulouse, Arcachon, Brest, Vannes, Caen). De jeunes solistes comme Alexandra Dovgan, les frères Jussen, Thibaut Garcia, Maria Dueñas, Randall Goosby, Bruce Liu rejoignent leurs prestigieux aînés – Anne-Sophie Mutter, Rudolf Buchbinder, Daniil Trifonov, Kian Soltani, Bertrand Chamayou, Christian Tetzlaff et les artistes associés de la saison, Frank Peter Zimmermann, Marie-Ange Nguci et Emmanuel Pahud.

À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec Juraj Valčuha, Fabien Gabel, Daniele Gatti et Riccardo Muti, ainsi que le retour de Thomas Guggenheim, Joana Mallwitz, Lorenzo Viotti, Dalia Stasevska, Omer Meir Wellber, Yutaka Sado, Manfred Honeck, et enfin les débuts de Daniele Rustioni, Oksana Lyniv, Stanislav Kochanovsky, Ariane Matiakh, Dinis Sousa, Clelia Cafiero. Le futur directeur musical Philippe Jordan est naturellement de la partie.

# ILS N'ONT PAS PERDU LEUR PLACE À LA CHASSE.

EN CHANTANT



Accomplissez à nos côtés  
les projets de demain,  
DEVENEZ MÉCÈNE

radiofrance  
CONCERTS

Fondation  
Musique & Radio  
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

**ORCHESTRE  
NATIONAL DE FRANCE**

**CRISTIAN MĂCELARU**  
DIRECTEUR MUSICAL

**JOHANNES NEUBERT**  
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

**VIOLONS SOLOS**

**Luc Héry** premier solo  
**Sarah Nemtanu** premier solo

**PREMIERS VIOLONS**

**Elisabeth Glab** deuxième solo  
**Bertrand Cervera** troisième solo  
**Lyodoh Kaneko** troisième solo

**Catherine Bourgeat**  
**Nathalie Chabot**  
**Marc-Olivier de Nattes**  
**Claudine Garçon**  
**Xavier Guilloteau**  
**Stéphane Henoch**  
**Jérôme Marchand**  
**Khoi Nam Nguyen Huu**  
**Agnès Quennesson**  
**Caroline Ritchot**  
**David Rivière**  
**Véronique Rougelot**  
**Nicolas Vaslier**

**SECONDS VIOLONS**

**Florence Binder** chef d'attaque  
**Laurent Manaud-Pallas** chef d'attaque

**Nguyen Nguyen Huu** deuxième chef d'attaque  
**Young Eun Koo** deuxième chef d'attaque

**Ghislaine Benabdallah**  
**Goétan Biron**  
**Hector Burgan**  
**Magali Costes**  
**Laurence del Vescovo**  
**Benjamin Estienne**  
**Mathilde Gheorghiu**  
**You-Jung Han**  
**Claire Hazera-Morand**  
**Khoa-Nam Nguyen**  
**Ji-Hwan Park Song**  
**Anne Porquet**  
**Gaëlle Spieser**  
**Rieho Yu**

**ALTOS**

**Nicolas Bône** premier solo  
**Allan Swieton** premier solo

**Teodor Coman** deuxième solo  
**Corentin Bordelot** troisième solo  
**Cyril Bouffyesse** troisième solo

**Julien Barbe**

**Emmanuel Blanc**

**Adeliya Chamrina**

**Louise Desjardins**

**Christine Jaboulay**

**Élodie Laurent**

**Ingrid Lormand**

**Noémie Prouille-Guézénec**

**Paul Radais**

**VIOLONCELLES**

**Raphaël Perraud** premier solo  
**Aurélienne Brauner** premier solo

**Alexandre Giordan** deuxième solo  
**Florent Carriere** troisième solo  
**Oana Unc** troisième solo

**Carlos Dourthé**

**Renaud Malaury**

**Emmanuel Petit**

**Marlène Rivière**

**Emma Savouret**

**Laure Vavasseur**

**Pierre Vavasseur**

**CONTREBASSES**

**Maria Chirokoliyska** premier solo

**TROMPETTES**

**Jean-Edmond Bacquet** deuxième solo  
**Grégoire Blin** troisième solo  
**Thomas Garoche** troisième solo

**Jean-Olivier Bacquet**  
**Tom Laffolay**  
**Stéphane Logerot**  
**Venancio Rodrigues**  
**Françoise Verhaeghe**

**FLUTES**

**Silvia Careddu** premier solo  
**Joséphine Poncelin de Raucourt**  
premier solo

**Michel Moragues** deuxième solo  
**Patrice Kirchhoff**  
**Édouard Sabo** piccolo solo

**HAUTBOIS**

**Thomas Hutchinson** premier solo  
**Mathilde Lebert** premier solo

**Nancy Andelfinger**

**Laurent Decker** cor anglais solo

**Alexandre Worms**

**CLARINETTES**

**Carlos Ferreira** premier solo  
**Patrick Messina** premier solo

**Christelle Pochet**

**Jessica Bessac** petite clarinette solo

**Renaud Guy-Rousseau** clarinette  
basse solo

**BASSONS**

**Marie Boichard** premier solo  
**Philippe Hanon** premier solo

**Frédéric Durand**

**Elisabeth Kissel**

**Lomic Lamouroux** contrebasson solo

**CORS**

**Alexander Edmundson\*** premier solo  
**Julien Mange\*** premier solo

**François Christin**

**Antoine Morisot**

**Jean Pincemin**

**Jean-Paul Quennesson**

**Jocelyn Willem**

**TROMBONES**

**Jean-Philippe Navrez** premier solo

**Dominique Brunet**

**Grégoire Méa**

**Alexandre Oliveri** cornet solo

**TUBAS**

**Julien Dugers** deuxième solo

**Olivier Devaure**

**Sébastien Larrère**

**FLUTES**

**Silvia Careddu** premier solo

**Joséphine Poncelin de Raucourt**

premier solo

**Michel Moragues** deuxième solo

**Patrice Kirchhoff**

**Édouard Sabo** piccolo solo

**TIMBALES**

**François Desforges** premier solo

**PERCUSSIONS**

**Emmanuel Curt** premier solo

**Florent Jodelet**

**Gilles Rancitelli**

**HARPE**

**Emilie Gastaud** premier solo

**PIANO/CÉLESTA**

**Franz Michel**

\*En cours de titularisation

**Administratrice**  
Solenne Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination  
artistique et de la production**  
Constance Clara Guibert

**Chargée de production et  
diffusion**

Céline Meyer

**Régisseur principal**  
Alexander Morel

**Régisseuse principale adjointe et  
responsable des tournées**  
Valérie Robert

**Chargée de production régie**  
Victoria Lefèvre

**Régisseurs**

Nicolas Jehlé  
François-Pierre Kuess

**Responsable de relations média**  
François Arveiller

**Musicien attaché aux  
programmes éducatifs et  
culturels**  
Marc-Olivier de Nattes

**Responsable de projets éducatifs  
et culturels**  
Camille Cuvier

**Assistant auprès  
du directeur musical**  
Thibault Denisty

**Deleguée à la production  
musicale et à la planification**  
Catherine Nicolle

**Responsable de la planification  
des moyens logistiques de  
production musicale**  
William Manzoni

**Responsable du parc  
instrumental**  
Emmanuel Martin

**Chargés des dispositifs  
musicaux**  
Philémon Dubois  
Thomas Goffinet  
Nicolas Guerreau

Sarah-Jane Jegou  
Amadéo Kotlarski  
Serge Kurek

**Responsable de la bibliothèque  
d'orchestres et de la  
bibliothèque musicale**  
Noémie Larrieu

**Responsable adjointe**  
Marie de Vienne

**Bibliothécaires d'orchestres**  
Adèle Berlin  
Pablo Rodrigo Casado  
Marine Duverlie  
Aria Guillotte  
Maria-Ines Revollo



# Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS À NOS CÔTÉS  
POUR AMPLIFIER LE POUVOIR DE LA MUSIQUE  
DANS NOTRE SOCIÉTÉ !**

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'  
**Aline Foriel-Destezet**

Mécènes d'Honneur  
La Poste  
Groupama  
Covéa Finance  
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur  
Fondation Orange

Mécène Ami  
Ekimetrics

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**  
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

**PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION  
DIRECTEUR MICHEL ORIER  
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA  
SÉCRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE  
COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI  
RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU  
GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

**IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**  
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – [www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)

Photo de couverture : Fabien Gabel © Joël Saget



# Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

